

et ne rendra qu'à contre cœur le service qu'on lui demande.

Exigez donc que le passage, quelque pressants que puisse être les travaux de la ferme, soit régulièrement et soigneusement donné, sinon une fois par jour, au moins trois fois par semaine.

Choses et autres.

Ne pas s'endetter pour agrandir son domaine.—De la part du cultivateur c'est une grande imprudence et se créer une occasion de malaise, que d'emprunter de l'argent dans le but d'agrandir l'étendue de sa terre. C'est une vérité consacrée depuis longtemps par l'expérience, qu'un arpent de terre bien cultivé n'a presque pas de limite dans sa production. Le cultivateur qui a toujours en vue les plus grands profits à obtenir de sa ferme, préfère toujours une petite ferme à laquelle il peut donner tous les soins de culture, qu'à une grande ferme qui l'obligerait à négliger le plus souvent les travaux les plus importants de culture.

Citons un exemple entre mille : L'engrais que l'on répand sur deux arpents de terre donnera nécessairement de meilleurs résultats si l'on répandait cette même quantité sur un seul arpent, et les frais d'épandage seraient moins dispendieux.

Aucun cultivateur ne peut avantageusement agrandir sa terre, à moins que la partie qu'il cultive n'ait acquis le plus grand degré de fertilité, et qu'il ait la certitude de pouvoir accorder les mêmes soins et d'une manière profitable à la partie de terre qu'il veut acheter pour agrandir son domaine.

Boussole du cultivateur.—De même que toutes les autres branches de l'industrie humaine, l'agriculture a besoin pour prospérer de produire beaucoup et à bon marché; c'est par là seulement que les populations rurales remplissent leur tâche envers le reste de la société, en maintenant constamment le prix des denrées en rapport avec les ressources de toutes les classes de consommateurs.

Pour accomplir ce devoir, le laboureur ne doit pas perdre un seul instant de vue le sage précepte de Math eu de Dombasle : " Travaillez toujours les yeux fixés sur le marché. "

Le sucre d'érable.—Le sucre d'érable constitue un article de notre commerce d'exportation, mais dans des proportions assez modestes. Il n'en a été vendu en tout à l'étranger que 200,472 livres. Cette quantité représente en valeur la somme de \$18,597.

Ces sont les Etats Unis qui paraissent les plus friands de notre sucre. Québec leur en a envoyé 199,339 livres. A l'Angleterre, nous n'avons vendu que 479 livres et à la France 157. Il y aurait peut-être moyen d'approvisionner plus largement ces marchés.

Ajoutons que de toutes les provinces, Québec est à peu près la seule ville qui fait un commerce assez important de sucre d'érable. Ontario n'a exporté, pour sa part, que mille livres de sucre.

Un cultivateur de Ste Julienne, dans le comté de Montcalm, M. Joseph Thibaudeau, qui possède une sucrerie de 5,000 érables a déjà fait au-delà de 2,000 livres de sucre. La température est magnifique et tout fait présager que les fabricants de sucre dans la province vont réaliser des profits considérables en exploitant leurs sucreries.

RECETTES

Le vinaigre pour les hémorragies.

Le vinaigre peut être employé avantageusement pour arrêter les hémorragies, qui présentent parfois de grands dangers, surtout à la campagne. Ce système a été mis en usage avec succès pour un bœuf qui avait eu la corne fracturée. Le vinaigre seul appliqué sur le mal, a donné un résultat satisfaisant presque instantanément.

Pour obtenir le vinaigre plus ou moins concentré, il suffit de le chauffer afin de faire évaporer l'eau en partie. On trempe alors une éponge ou un morceau de linge dans le vinaigre tout chaud et on lave la fracture; on imbibé ensuite l'éponge ou le linge, et on la fixe à demeure sur la plaie par un bandage placé avec le plus grand soin.

Cette recette peut être fort utile dans certaines circonstances difficiles, alors surtout que les cultivateurs sont éloignés de

tout vétérinaire. Les hémorragies font rapidement leur chemin, et il est nécessaire pour les arrêter d'employer un remède qui agisse rapidement.

Moyen d'obtenir de beaux fruits et en quantité.

Il faut planter de beaux arbres, de bons sujets, aussi jeunes que possible, afin de pouvoir les élever sur toutes les formes qu'on voudra. Au bout de deux ans au moins, on creuse autour de chaque arbre, en ayant soin d'en épargner les racines, une fosse qu'on remplit de bon fumier consommé, qu'on inonde d'eau grasse, et l'on comble ensuite avec la terre enlevée.

Grâce à cette simple opération, la sécheresse ne peut avoir aucune prise sur les arbres, surtout si pendant l'été, on a soin de recouvrir de fumier la surface de la terre.

La force et la vigueur qu'acquissent ainsi les arbres contribuent aussi beaucoup à en éloigner les insectes.

La saison la plus favorable à l'opération de la fumure entre deux terres est l'automne.

HARAS NATIONAL

BUREAU : 30, Rue St Jacques, MONTREAL
FERME : OUTREMONT, près Montréal.

CHEVAUX FRANÇAIS

TROISIÈME IMPORTATION

Normands, Percherons, Bretons.

Avix aux Sociétés d'agriculture, aux Cercles agricoles et aux cultivateurs.

Tout en continuant la vente des étalons, la Compagnie du Haras National est prête à en placer quelques-uns dans les comtés, sous la garde de ses serviteurs, les louant pour la saison.

Montréal, 1er avril 1889.

LOUIS BEAUBIEN, Président de la Compagnie.
R. AZIAS TURENNE, Gérant.

18 Avril 1889 — 24.

A VENDRE

A la ferme de M. S. Lesage à Hébertville.

Le soussigné, gérant de la ferme de M. Lesage à Hébertville, offre en vente deux magnifiques taureaux pur Jersey, l'un de deux ans et l'autre de trois ans.

S'adresser à

SYLVESTRE BOUCHARD,
HÉBERTVILLE, P. Q.

18 Avril 1882.—4.

Terre à vendre.

Une bonne ferme, contenant douze arpents de front sur quarante de profondeur, dont cent arpents en culture, la balance, boisée en partie de bois franc. La partie en culture est bien faite et clôturée sans épargne. Maison en bois ainsi que fournil et autres dépendances; grange, étable, etc., avec fondations en pierre; le tout est en parfaite condition et tout neuf. Cette propriété est située dans la paroisse de STE FRANÇOISE, district de Kamouraska. Bonne occasion pour établir deux familles, Conditions faciles et titres parfaits.

Pour informations, s'adresser, sur les lieux à B. DASTOUS, ou à P. FOURNIER, ccr., N. P., Trois Pistoles.

N. B.—L'acheteur pourra aussi se procurer les animaux de fermes nécessaires, si besoin il y a, ainsi que ménage, etc.

18 Avril 1880.—6 m.